

qui souriait dans son cadre de peluche grenat, le lança violemment sur le parquet et l'écrasa du talon de sa bottine.

Ce bel exploit accompli, il tomba à genoux près du lit funèbre, et le front appuyé sur la main glacée de celle qui fut sa femme, — créature douce et aimante, qu'il n'avait pas su apprécier, — il sanglota éperdument.

La pauvre morte était vengée.

Et la lune semblait attristée en regardant indiscretement cette scène intime, tandis que, dans la nuit paisible et sereine, un chant montait, lent et grave, comme un adieu sympathique à celle qui avait quitté la terre, en même temps qu'un reproche à cet homme prosterné, déchiré de douleur et de regrets.

La voix disait :

Le soleil s'éteint. La Mort qui l'escorte
Chante un *Requiem* et sonne le glas :

La dernière rose est morte,
L'amour s'en est fait un suaire, — hélas !
La dernière rose est morte.

M. DE LYS.



Monsieur Coqueron. — Mais voyez donc Semeldebottes ! La figure toute labourée !

Mademoiselle Duracuir. — Je vous crois. L'infâme ! J'ai pris un philippino avec lui et il l'a gagné. Il a gagné l'autre chose aussi.

LES GAÏETÉS DU WAGON

LA TROUVAILLE

Depuis un bon moment, mon voisin de face regardait attentivement sous la banquette, devant lui. Enfin il se baissa et ramassa un petit objet qu'il examina avec une grande attention. Il me le montra en disant :

— Croyez-vous que ce soit de l'or ?

Je regardai. C'était un fort beau bouton de manchette ; onyx, or et perle fine.

— Certes, oui, c'est de l'or, répondis-je ; c'est même un bouton de prix.

— Vous voulez dire de trouvé.

— C'est juste, à votre point de vue. Que comptez-vous en faire ?

— Moi ? Vous aillez voir.

A la première halte, l'individu héla le chef de train. L'employé s'approcha ; l'homme au bouton lui dit :

— Voici ce que j'ai ramassé sous la banquette.

— Voyons... vous êtes sûr que cela n'appartient à aucun de ces messieurs ? demanda le chef de train. Donnez-le moi.

— Pourquoi faire ?

— Mais... je le remettrai au chef de gare.

— Est-ce qu'il en a besoin ? Un chef de gare, ça doit avoir des boutons.

— Je ne dis pas le contraire ; mais il ne le conservera point ; il s'efforcera de découvrir la personne qui l'a perdu afin de le lui rendre.

— Je crois qu'il aura tort.

— Comment, il aura tort ?

— Eh ! oui ; vous voyez bien que le propriétaire de ce bouton est négligent, il le perdra encore pour sûr.

— Ça, c'est son affaire ; nous devons toujours chercher à le connaître.

— Vous allez peut-être le gêner ?

— Le gêner !

— Oui ; vous savez... quelquefois on voyage en cachette, à l'insu de sa femme, par exemple, et réciproquement.

— Tout cela ne signifie rien. Donnez-moi le bouton.

L'autre se gratta la nuque.

— C'est que, dit-il en hésitant, c'est que nous ne sommes pas d'accord, mais là pas du tout.

— Sur quel point ?

— Rapport au bouton. Je vous ai appelé pour vous demander si, par hasard, vous n'auriez pas trouvé l'autre.

— L'autre ? Ma foi non, je ne l'ai pas trouvé, l'autre.

— Vous n'avez pas bien cherché ; j'ai bien trouvé celui-ci, moi.

— Non, encore une fois, je ne l'ai pas trouvé !

— Enfin, c'est dommage ; car il est joli tout de même... et j'aurais bien voulu avoir la paire.

ARMES INÉGALES

Un maître ivrogne, dans la rue,
Contre une borne se heurta ;
Dans l'instant, sa colère émue
A la vengeance le porta.
Le voilà d'estoc et de taille
A ferrailler contre le mur ;
" Il porte une cotte de maille,
Disait-il, car il bien dur !"
En s'escriant de plus belle,
Et pan, et pan, il avançait,
Lorsqu'il sortit une étincelle
De la pierre qu'il agaçait ;
Sa valeur en fut constipée :
" Oh ! Oh ! ceci passe le jeu ;
Rengainons vite notre épée,
Le vilain porte une arme à feu."

VOYONS !...

Un ancien garçon de bureau,
Dans la détresse la plus vive,
Accepta l'emploi de bourreau.

Morale :

Il faut que tout le monde vive.

CE QU'IL DUT LUI PROMETTRE

Elle. — Vous m'aimerez toujours ?

Lui. — Toujours passionnément, ma chérie.

Elle. — Vous ne cesserez jamais de m'aimer ?

Lui. — Jamais.

Elle. — Vous mettrez votre argent de côté ?

Lui. — Jusqu'au dernier centin.

Elle. — Vous ne me parlerez jamais durement ?

Lui. — Jamais.

Elle. — Vous abandonnerez toutes vos mauvaises habitudes ?

Lui. — Toutes, toutes.

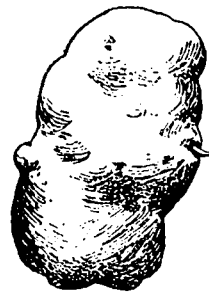
Elle. — Et... vous vous accorderez bien avec maman ?

Lui. — Je vous le jure.

Elle. — Et avec papa aussi ?

Lui. — Oui.

THÉORIE DE L'ÉVOLUTION



Jadis.



Maintenant.

Elle. — Ferez-vous toujours ce que maman voudra ?

Lui. — Toujours.

Elle. — Ce que papa voudra aussi ?

Lui. — Oui.

Elle. — Et ce que je voudrai ?

Lui. — Surtout ce que vous voudrez, ma chérie.

Elle. — Eh bien, je vous épouserai ; mais je crois que je fais une grosse bêtise.

RIEN A FAIRE POUR L'AUTRE

La dame, (visitant l'atelier d'un artiste). — Quelles belles peintures ! je suppose que c'est vous qui lui aidez.

L'apprenti. — Oui, madame ; c'est moi qui ajuste le canevas, nettoie ses pinceaux, prépare les couleurs, fais ses commissions, lui n'a qu'à étendre la peinture sur la toile.

POUR PLUS DE SURETÉ

Léontine. — Dites-moi, Gustave, combien de fois encore êtes-vous pour me demander en mariage ?

Gustave. — Je crois que c'est la dernière fois ; car une des trois autres à qui j'ai fait la même proposition, montre des signes de faiblesse.

BLESSURE PROFONDE

Elle. — Et puis, chéri, qu'est-ce que papa a dit quand vous lui avez demandé ma main ?

Lui. — Je me rappelle pas ce qu'il m'a répondu, mais je me suis senti profondément blessé. Vous savez, votre père, il frappe les gens en arrière.

DIVERGENCE D'OPINION

M. Grosel. — Comment avez-vous aimé le morceau de musique qu'on a exécuté sur trente-deux pianos pour l'ouverture de l'exposition de Chicago ?

M. Fineoreille. — J'aurais préféré que ce fut les musiciens qu'on eût exécutés.

PARÉ BELLE



Passepartout. — Qu'est-ce qu'ils t'ont fait aux cheveux ?

Boisbrûlé. — La peur, mon cher. Imagines-toi que je suis tombé dans une grève d'hommes de chantier. C'était superbe, quand tout à coup l'ordre est venu de reprendre l'ouvrage. J'ai failli être obligé d'aller travailler avec les autres.